Communiqué

Paris, le 28 mai 2025

Résultats annuels 2024/25

Une performance solide malgré un environnement de marché qui s'est progressivement dégradé

(Avril 2024 - Mars 2025)

- Comme anticipé, la baisse des prix de vente du sucre contractualisés en 2024 pour la campagne 24/25 par rapport à ceux de la campagne précédente en Europe a impacté les résultats de l'année fiscale 2024/25 du Groupe. En dépit de cela, la performance du Groupe 2024/25 demeure solide avec une dette nette en baisse par rapport à mars 2024, un levier inférieur à 3x et un niveau d'EBITDA qui représente la 3ème performance historique de Tereos après 2 années dernières exceptionnelles.
- Sur l'exercice, le chiffre d'affaires s'élève à 5 930 millions d'euros, en baisse de 17% par rapport à l'exercice 23/24 (année record historique en termes de résultats financiers), expliquée par une baisse des prix en Europe sur les segments sucres, éthanol et produits amylacés par rapport à la même période de l'année précédente.
- EBITDA de 801 millions d'euros, en réduction de 29% par rapport à l'exercice 23/24 – variation largement anticipée lors des communications de résultats précédentes.
- Résultat opérationnel (EBIT) récurrent de 405 millions d'euros, contre 836 millions d'euros sur l'exercice 23/24.
- Le Groupe poursuit la baisse de sa dette nette, qui s'élève à 2 220 millions d'euros, en baisse de 151 millions par rapport au 31 mars 2024.
- Le levier d'endettement s'établit à 2,8x et reste en dessous de 3x malgré la baisse d'EBITDA.
- Les CAPEX ont atteint un pic en 2024/2025, dépassant le niveau normatif en raison des efforts accrus liés à nos plans de compétitivité et de décarbonisation, ainsi qu'à la modernisation de nos usines ; ils reviendront par la suite à des niveaux plus limités, en ligne avec notre stratégie de protection du flux de trésorerie et du levier d'endettement.

MISE À JOUR DES OBJECTIFS À MOYEN-TERME ET DES PERSPECTIVES À COURT-TERME

Sous une perspective de moyen terme, Tereos s'est fixé les objectifs suivants :

- Marge d'EBIT récurrente supérieure à 5 %
- Flux de trésorerie positif, avant impact de la variation du BFR
- Levier d'endettement inférieur à 3x

La marge d'EBIT récurrente, le levier financier et le flux de trésorerie sont des indicateurs clés pour le Groupe. Ces niveaux cibles sont envisagés dans une optique structurelle et sur un horizon de moyen terme. Toutefois, la nature cyclique des marchés dans lesquels Tereos opère peut entraîner des écarts temporaires liés aux phases de nos différents secteurs.
L'exercice 25/26 constitue un exemple de telles circonstances. Nous anticipons pour l'année 25/26 :

- La baisse des prix de vente en Europe, notamment sur les segments du sucre et des produits amylacés, pèsera significativement sur la marge d'EBIT récurrente et le flux de trésorerie, qui devraient s'établir nettement en deçà de nos objectifs moyen-terme ambitieux. Une reprise progressive est attendue par la suite.
- En conséquence, le levier financier devrait atteindre un pic transitoire autour de 5,0x.

Tereos reste engagé envers ses objectifs à moyen et long terme et continuera à gérer activement son endettement, son levier financier et la solidité de son bilan afin de limiter ce risque lié au court terme.

2. RÉSULTATS GROUPE

Chiffres clés (M€)	23/24 T4	24/25 T4	var (change courant)	var (change constant)	23/24 12 mois	24/25 12 mois	var (change courant)	var (change constant)
Chiffre d'affaires	1 667	**1 309**	-21%	-20%	7 143	**5 930**	-17%	-15%
EBITDA ajusté [1]	255	**121**	-53%	-49%	1 128	**801**	-29%	-25%
Marge d'EBITDA ajusté [1]	*15,3%*	*9,2%*			*15,8%*	*13,5%*		
Résultat opérationnel récurrent [2]	176	**(40)**	-123%	-123%	836	**405**	-52%	-49%
Marge d'EBIT [2]	10,5%	**-3,0%**			11,7%	**6,8%**		
Résultat net	101	**(87)**	-186%	-179%	448	**131**	-71%	-67%

Sur l'exercice 24/25, le **chiffre d'affaires** consolidé s'est établi à 5 930 millions d'euros, en baisse de 17% à taux de change courant et de 15% à taux de change constant, contre 7 143 millions d'euros sur l'exercice 23/24.

L'**EBITDA ajusté**[1] consolidé est ressorti à 801 millions d'euros sur l'exercice 24/25, en baisse de 29% à taux de change courant et de 25% à taux de change constant, contre 1 128 millions d'euros sur l'exercice 23/24.

Le **résultat opérationnel (EBIT) récurrent**[2] consolidé est ressorti à 405 millions d'euros sur l'exercice 24/25, contre 836 millions d'euros sur l'exercice 23/24.

Les résultats sont impactés par la baisse des prix de vente sur les marchés européens pour notamment les segments du sucre et de l'amidon et des produits sucrants par rapport à la même période de l'année 23/24, tendance partiellement compensée par la baisse des prix des intrants (matières premières, énergie) et par un pilotage rigoureux de nos coûts.

3. RÉSULTATS PAR DIVISION

SUCRE ET RENOUVELABLES EUROPE

En France, la campagne 24/25 s'est achevée le 21 janvier 2025 avec une durée moyenne de 119 jours et une bonne performance industrielle. Le rendement de la campagne est inférieur à la moyenne des 5 dernières années, conséquence d'une richesse relativement faible et des conditions agronomiques de l'année.

Le **chiffre d'affaires** de la division Sucre et Renouvelables Europe s'est élevé à 2 359 millions d'euros sur l'exercice 24/25, en baisse de 13% à taux de change courant et constant par rapport aux 2 725 millions d'euros sur l'exercice 23/24.

L'**EBITDA ajusté** de la division s'est établi à 233 millions d'euros sur l'exercice 24/25, contre 359 millions d'euros sur l'exercice 23/24, en baisse de 35% à taux de change courant.

L'**EBIT récurrent** de la division s'est établi à 137 millions d'euros sur l'exercice 24/25, contre 220 millions d'euros sur l'exercice 23/24.

[1] Voir définition de l'EBITDA ajusté en annexe.
[2] EBIT hors éléments non-récurrents (-47 millions d'euros en 23/24 et -15 million d'euros en 24/25).

La baisse importante des prix de vente contractualisés pour le sucre en Europe en 2024 (pour la campagne 24/25) par rapport à l'année 2023 (campagne 23/24) a eu un impact négatif sur les résultats du deuxième semestre de cet exercice en comparaison avec la même période de 2023/24. Cet impact se reproduira sur le premier semestre de 2025/26.

SUCRE ET RENOUVELABLES INTERNATIONAL

Au Brésil, la campagne sucrière s'est achevée le 5 décembre 2024 avec un volume de canne à sucre traité de 20,4 millions de tonnes, très proche du record historique de 21,1 millions de tonnes traitées en 2023.

Le **chiffre d'affaires** de la division Sucre et Renouvelables International s'est élevé à 1 360 millions d'euros sur l'exercice 24/25, en baisse de 10% à taux de change courant et de 1% à taux de change constant, contre 1 518 millions d'euros sur l'exercice 23/24.

L'**EBITDA ajusté** de la division s'est établi à 349 millions d'euros sur l'exercice 24/25, contre 411 millions d'euros sur l'exercice 23/24, en baisse de 15% à taux de change courant et de 6% à taux de change constant.

L'**EBIT récurrent** de la division s'est établi à 180 millions d'euros sur l'exercice 24/25, contre 286 millions d'euros sur l'exercice 23/24.

La baisse des résultats de la division sur les trois mois du T4 24/25 par rapport à la même période de 2023/24 est principalement expliquée par un phasage différent des ventes de l'année, avec un pourcentage des volumes plus faible sur le deuxième semestre qu'en 2023/24.

Sur l'année, la réduction de 6% à taux de change constant pour l'EBITDA par rapport à l'exercice 24/25 est expliquée principalement par la baisse des volumes.

AMIDON, PRODUITS SUCRANTS ET RENOUVELABLES

Le **chiffre d'affaires** de la division Amidon, Produits Sucrants et Renouvelables s'est élevé à 1 779 millions d'euros sur l'exercice 24/25, en baisse de 24% à taux de change courant et constant, contre 2 352 millions d'euros sur l'exercice 23/24.

L'**EBITDA ajusté** de la division s'est établi à 196 millions d'euros sur l'exercice 24/25, contre 332 millions d'euros sur l'exercice 23/24, en baisse de 41% à taux de change courant et constant.

L'**EBIT récurrent** de la division s'est établi à 116 millions d'euros sur l'exercice 24/25, contre 257 millions d'euros sur l'exercice 23/24.

La comparaison de cet exercice avec le précédent montre une baisse de l'EBITDA portant principalement sur les premiers 6 mois de l'exercice. En effet, l'exercice précédent 23/24 avait montré une baisse prononcée de l'EBITDA à partir du 2ème semestre reflétant ainsi la forte baisse des prix des produits amylacés sur le marché européen à partir de 2024. Depuis le 3ème trimestre de 2023/24, l'EBITDA se stabilise à un niveau entre 40 et 50 millions d'euros par trimestre. Cette baisse du niveau d'EBITDA de la division avait été largement anticipée et communiquée par le Groupe dans le cadre de nos publications de résultat.

3. ENDETTEMENT FINANCIER NET

L'endettement financier net au 31 mars 2025 s'est élevé à 2 220 millions d'euros par rapport aux 2 371 millions d'euros au 31 mars 2024, soit une baisse de 151 millions d'euros. Hors stocks immédiatement commercialisables (509 millions d'euros qui peuvent être convertis en liquidités à tout moment), la dette nette ajustée du Groupe s'est élevée à 1 711 millions d'euros.

Le Groupe atteint ainsi au 31 mars 2025 une réduction de la dette nette par rapport au 31 mars 2024, en dépit d'un contexte de baisse du prix du sucre en Europe, et cela grâce à un flux de trésorerie opérationnel à l'équilibre, combiné à une diminution du besoin en fonds de roulement.

Le levier d'endettement du Groupe à fin mars 2025 se relève légèrement et s'établit à 2,8x - toujours en dessous de notre objectif moyen-terme de 3x.

A fin mars 2025, la sécurité financière du Groupe s'élevait à 1 278 millions d'euros, composée de 478 millions d'euros de trésorerie et équivalents de trésorerie et de 800 millions d'euros de lignes de crédit confirmées non tirées long-terme.

L'endettement financier net au 31 mars 2025 se décompose comme suit :

Dette nette (M€)	31 mars 2024	31 mars 2025	Courant	Non-courant	Trésorerie
Dette nette	2 371	2 220	528	2 170	-478
Ratio dette nette / EBITDA	2,1x	2,8x			
Ratio dette nette / EBITDA hors SIC*	1,6x	2,1x			

** Stocks Immédiatement Commercialisables : 606 millions d'euros à fin mars 2024 et 509 millions d'euros à fin mars 2025*[3]

Dette nette (M€)	31 mars 2024	31 mars 2025
Dette nette	2 371	2 220
Besoin en fonds de roulement (BFR)	1 337	1 052
Dette structurelle (hors BFR)	1 034	1 168

[3] Le montant de "Stocks Immédiatement Commercialisables" au 31 mars 2025 se décompose en (i) 452 millions d'euros de produits finis dont 420 millions d'euros de sucre et 32 millions d'euros d'éthanol (ii) 51 millions d'euros de matières premières dont 6 millions d'euros de blé, 31 millions d'euros de maïs et 14 millions d'euros de sucre à transformer (iii) 6 millions d'euros de charbon et gaz.

4. NOTES IMPORTANTES ET ÉVÉNEMENTS POST-CLÔTURE

EXTENSION REUSSIE SUR LA FACILITE DE 600 M€ DE TEREOS FRANCE

En février 2025, le Groupe a obtenu l'approbation à l'unanimité de sa demande d'extension pour un an supplémentaire de la facilité de 600 M€ de Tereos France. L'option d'extension, soumise à l'accord des prêteurs, était prévue par le contrat de la facilité. La nouvelle échéance finale est le 30 avril 2030. Cette opération réussie vient à nouveau témoigner du support de nos banques de relation et de leur confiance dans notre gouvernance et notre projet.

CESSION DES ACTIVITÉS DE NÉGOCE DE SPÉCIALITÉS VÉGÉTALES

Tereos a conclu en avril 2025 la cession de ses activités de négoce de spécialités végétales, réalisées par sa filiale Loiret & Haëntjens. Les activités cédées comprennent le négoce de matières premières de trois segments de produits : la noix de coco, l'huile de ricin et la mélasse destinée à la nutrition animale. Cette cession s'inscrit dans la continuité de la série d'opérations conclues au cours des dernières années dans le cadre de la stratégie annoncée par Tereos de se recentrer sur ses segments fondamentaux et de réduction de dette nette. Tereos recentre ainsi sa filiale Loiret & Haëntjens sur ses activités de négoce de sucre et se réjouit de cette opération qui assure la continuité des emplois et des opérations.

Contacts

Relations investisseurs **Directeur Financement, Trésorerie, M&A et Relations Investisseurs** Tiago Marques, CFA +33 1 55 37 36 84 Tereos-investor-relations@tereos.com	**Contacts Presse** Frédéric Durand +33 7 72 41 78 79 Frederic.durand@tereos.com

A propos de Tereos

Groupe coopératif, Tereos rassemble 10 300 associés coopérateurs et dispose d'un savoir-faire reconnu dans la transformation de la betterave, de la canne, des céréales et de la pomme de terre. Grâce à ses 38 sites industriels, une implantation dans 14 pays et l'engagement de ses 15 600 collaborateurs, Tereos accompagne ses clients au plus près de leurs marchés avec une gamme de produits large et complémentaire. Les engagements sociétaux et environnementaux du Groupe contribuent à la performance de l'entreprise dans la durée tout en renforçant sa contribution en tant qu'acteur responsable. En 24/25, Tereos a réalisé un chiffre d'affaires de 5,93 milliards d'euros. Portée par sa raison d'être - Cultiver un avenir commun pour la Terre et les Hommes en répondant aux besoins essentiels du quotidien -, la coopérative compte parmi les 50 entreprises les plus engagées en matière d'émissions liées aux forêts, terres et agriculture. Tereos a engagé en 2024 une feuille de route de décarbonation validée SBTi FLAG Net Zero.

***Avertissement sur les déclarations prospectives** : Ce communiqué contient des déclarations prospectives relatives à la situation financière, aux résultats, à la stratégie et aux perspectives du Groupe Tereos (le "Groupe"). Ces déclarations prospectives reposent sur les estimations et anticipations actuelles des dirigeants du Groupe et sont soumises à des facteurs de risques et incertitudes tels que la capacité de la société à mettre en oeuvre sa stratégie, le rythme de développement du marché concerné, l'environnement concurrentiel, les risques industriels et tous les risques liés à la gestion de la croissance du Groupe. Bien que le Groupe estime que ces déclarations prospectives reposent sur des hypothèses raisonnables à la date de publication du présent document, les résultats effectifs mentionnés dans le présent communiqué peuvent être très différents des déclarations prospectives en raison d'un certain nombre de risques, d'incertitudes et d'autres facteurs, dont la plupart sont difficilement prévisibles et généralement en dehors du contrôle du Groupe. Le Groupe ne prend aucun engagement de mettre à jour les informations et déclarations prospectives, qui ne représente que l'état des choses le jour de la publication.*

ANNEXES

A. VOLUMES

Volumes commercialisés	23/24 T4	24/25 T4	var	23/24 12 mois	24/25 12 mois	var
Sucre et Produits sucrants (k.tco)	1 384	**1 269**	*-8%*	5 767	**5 852**	*1%*
Alcool et Ethanol (k.m3)	390	**419**	*8%*	1 583	**1 615**	*2%*
Amidons et Protéines (k.tco)	235	**212**	*-10%*	1 019	**1 011**	*-1%*
Energie (GWh)	293	**336**	*15%*	1 450	**2 016**	*39%*

B. COMPTE DE RÉSULTAT

Compte de résultat (M€)	23/24 12 mois	24/25 12 mois	var (change courant)	var (change constant)
Chiffre d'affaires	7 143	**5 930**	-17%	-15%
EBITDA ajusté	1 128	**801**	-29%	-25%
Marge EBITDA	*15,8%*	*13,5%*		
Ajustement de saisonnalité	0	-1		
Dépréciations, amortissements	-309	-326		
Autres	17	-69		
Résultat opérationnel récurrent	836	**405**	-52%	-49%
Marge d'EBIT récurrent	*11,7%*	*6,8%*		
Eléments non-récurrents	-47	-21		
Résultat financier	-236	-209		
Impôts sur les sociétés	-130	-63		
Quote-part résultats soc. MEQ	26	20		
Résultat net	448	**131**	-71%	-67%

L'EBITDA ajusté *correspond au résultat net (perte) avant impôt sur le résultat, la quote-part de résultat des entreprises associées, le résultat financier, les amortissements et dépréciations, les dépréciations de goodwill, les gains résultant d'acquisitions à des conditions avantageuses et les compléments de prix. Il est également retraité des variations de juste-valeur des instruments financiers, des stocks et des engagements de ventes et d'achats excepté pour la portion de ces éléments relative aux activités de négoce, des variations de juste-valeur des actifs biologiques, de l'effet saisonnier et des éléments non-récurrents. L'effet saisonnier correspond à la différence temporelle de reconnaissance des dotations aux amortissements et de charge de compléments de prix entre les Etats Financiers du Groupe aux normes IFRS, et les comptes de gestion du Groupe. L'EBITDA ajusté n'est pas un indicateur financier défini par les normes IFRS en tant que mesure de la performance financière et peut ne pas être comparable aux indicateurs similaires ainsi dénommés par d'autres entreprises. L'EBITDA ajusté est indiqué à titre d'information supplémentaire et ne peut pas être considéré comme se substituant au résultat d'exploitation ou aux flux de trésorerie d'exploitation.*

C. VARIATION DE DETTE NETTE

Variation de dette nette (M€)	23/24 12 mois	24/25 12 mois
Dette d'ouverture hors IFRS16	**-2 566**	**-2 209**
EBITDA ajusté	**1 128**	**801**
Autres flux opérationnels	-57	-72
Charges financières nettes	-191	-172
Impôts payés	-29	-112
Flux de trésorerie	**851**	**445**
Maintenance et renouvellement	-256	-236
Autres CAPEX d'exploitation	-139	-219
Flux de trésorerie après CAPEX	**456**	**-11**
Variation du BFR	137	245
Flux de trésorerie issus des opérations d'exploitation	**593**	**234**
Investissements financiers	-178	13
Cessions d'immobilisations	6	23
Dividendes reçus	16	6
Flux de trésorerie issus des activités d'investissements	**-156**	**42**
Flux de trésorerie après activités d'investissements	**437**	**276**
Dividendes payés et complément de prix	-9	-124
Augmentation de capital et autres opérations en capital	-17	-7
Flux de trésorerie issus des opérations en capital	**-27**	**-132**
Flux de trésorerie disponible	**410**	**145**
Autres (dont FOREX)	-54	16
Dette nette hors IFRS16	**-2 209**	**-2 048**
Impact IFRS16	-162	-171
Dette de clôture	**-2 371**	**-2 220**

D. RÉSULTATS DÉTAILLÉS PAR DIVISION

Chiffres d'affaires par division (M€)	23/24 T4	24/25 T4	var (change courant)	var (change constant)	23/24 12 mois	24/25 12 mois	var (change courant)	var (change constant)
Sucre Europe	734	**598**	-18%	-19%	2 725	**2 359**	-13%	-13%
Sucre International	298	**219**	-27%	-18%	1 518	**1 360**	-10%	-1%
Amidons & Produits sucrants	487	**423**	-13%	-12%	2 352	**1 779**	-24%	-24%
Autres (incl. Elim)	147	**69**	-53%	-56%	549	**432**	-21%	-30%
Groupe TEREOS	**1 667**	**1 309**	**-21%**	**-20%**	**7 143**	**5 930**	**-17%**	**-15%**

EBITDA ajusté par division (M€)	23/24 T4	24/25 T4	var (change courant)	var (change constant)	23/24 12 mois	24/25 12 mois	var (change courant)	var (change constant)
Sucre Europe	93	**8**	-92%	-92%	359	**233**	-35%	-35%
Sucre International	104	**66**	-36%	-28%	411	**349**	-15%	-6%
Amidons & Produits sucrants	50	**45**	-9%	-8%	332	**196**	-41%	-40%
Autres (incl. Elim)	8	**2**	-78%	-78%	26	**23**	-12%	-12%
Groupe TEREOS	**255**	**121**	**-53%**	**-49%**	**1 128**	**801**	**-29%**	**-25%**

EBIT récurrent par division (M€)	23/24 T4	24/25 T4	var (change courant)	var (change constant)	23/24 12 mois	24/25 12 mois	var (change courant)	var (change constant)
Sucre Europe	18	**-18**	na	na	220	**137**	-38%	-38%
Sucre International	68	**-1**	na	Na	286	**180**	-37%	-30%
Amidons & Produits sucrants	30	**23**	-24%	-23%	257	**116**	-55%	-55%
Autres (incl. Elim)	59	**-43**	na	na	73	**-27**	na	na
Groupe TEREOS	**176**	**-40**	**na**	**na**	**836**	**405**	**-52%**	**-49%**

C. ÉVOLUTION DES MARCHÉS

MARCHÉ MONDIAL DU SUCRE

L'année fiscale s'est terminée avec un prix du sucre NY11 à 18,9 USDcts/lb au 31 mars 2025, en baisse par rapport au niveau de 22,7 USDcts/lb constaté au 1er avril 2024, malgré la perspective d'un déficit de production au niveau mondial lié à la baisse des volumes de production du Brésil, de l'Inde et du Pakistan. La réduction d'offre de ces pays a été plus forte que l'augmentation observée dans des géographies telles que l'Union Européenne, la Chine et la Thaïlande. La décision du gouvernement Indien d'autoriser l'export d'un million de tonnes et le bas niveau d'import en Chine couplés à des facteurs macroéconomiques tels que la dépréciation du réal brésilien par rapport au dollar américain et les mouvements des fonds spéculatifs, ont été parmi les facteurs qui ont évité une hausse de prix, en dépit du bilan offre & demande en déficit.

SUCRE EUROPE

Concernant le marché du sucre en Europe, pour la deuxième année d'affilée la production a été supérieure à celle de l'année précédente : +5% en 2024/25 vs. 2023/24, en conséquence de l'augmentation de la surface dédiée à la plantation de betteraves de 7% entre 2023/24 et 2024/25 et de 12% entre 2022/23 et 2024/25, combinée à un haut niveau de stocks au début de la période. Cela a conduit à un bilan offre/demande en équilibre pour la première fois depuis 2018/19. Le prix EXW a donc baissé de 831€/t en avril 2024 à 550€/t en mars 2025, motivant les exports.
Pour la campagne 2025/26, la perspective est d'une baisse de la production liée à une réduction entre 8% et 9% de la surface dédiée à la plantation de betteraves. Une récupération du niveau de consommation et un bilan offre/demande en déficit de production sont attendus.

ÉTHANOL BRÉSIL

Le prix moyen de l'éthanol ESALQ a augmenté de 14,2% en 2024/25 par rapport à 2023/24. Le marché a commencé l'année fiscale à un niveau de prix de R$ 2,36/litre et a fini l'année avec un prix de R$ 2,79/litre. Les prix ont été portés par une hausse de la demande plus forte que celle de la production. Les ajustements sur les prix des carburants fossiles pendant l'année et la compétitivité de l'éthanol expliquent la forte demande.

ÉTHANOL EUROPE

Le prix européen de l'éthanol T2 a été en moyenne à 679€/m3 pendant l'année 24/25, en baisse de 6,3% par rapport à la même période de l'année précédente. Cette baisse a été la conséquence principalement du bas niveau des prix des carburants fossiles, d'un haut niveau de stocks en Europe et des importations significatives en provenance des USA.

CÉRÉALES

Le marché des céréales a été marqué par une tendance légèrement haussière durant l'année fiscale 2024/25, en conséquence d'une météorologie défavorable à la production de blé et de maïs dans les principaux pays exportateurs.

Blé : Des conditions météorologiques adverses telles que les gelées tardives en Mer Noire et des pluies intenses en France ont conduit à une baisse de la production dans l'hémisphère nord. En revanche, des bonnes récoltes ont eu lieu aux USA et dans l'hémisphère sud. Le cours du blé sur Euronext a oscillé entre 269 €/tonne et 190 €/tonne du 1er avril 2024 au 31 mars 2025. Le contrat a clôturé l'exercice 2024/25 à 220 €/tonne - une augmentation de 8,2 % sur un an.

Maïs : Les contrats à terme sur le maïs d'Euronext ont oscillé entre 189 €/tonne et 228 €/tonne, avec un bilan offre/demande qui s'est resserré au niveau mondial en 2024, en conséquence des conditions météorologiques défavorables en France et volatiles en Argentine et au Brésil, facteurs combinés à un rythme soutenu des exportations de maïs en provenance des USA. Cependant, une amélioration remarquable des conditions météorologiques en Amérique du Sud et des

prévisions d'une récolte record de maïs aux USA en 2025, conjuguées à une demande mondiale apathique, ont limité la hausse des prix. Le contrat a clôturé l'exercice 2024/25 à 212 €/tonne, en hausse de 9,8 % sur un an.

GAZ EUROPE

Le prix du gaz TTF a connu une forte volatilité tout au long de l'exercice financier 2024/25, en raison d'une combinaison de niveaux de stockage record, de tensions géopolitiques et d'oscillations climatiques. L'Europe a terminé l'hiver 2023/24 avec des niveaux de stockage de gaz à un niveau record (60%) %, ce qui a conduit à des prix en dessous de 30€/MWh en avril 2024. Les prix ont ensuite suivi une tendance haussière tout au long de 2024, atteignant un pic de 50€/MWh en décembre. Cette hausse a été supportée par des incertitudes concernant l'approvisionnement de l'Union Européenne pendant le deuxième et troisième trimestres de 2024, une concurrence accrue avec l'Asie pour le gaz naturel liquéfié pendant le quatrième trimestre de l'année calendaire, et l'arrêt du flux de gaz russe via Velke (Ukraine). La demande a également augmenté dans l'Union Européenne pendant le quatrième trimestre en raison d'un climat plus froid que la moyenne et d'une offre réduite d'énergies renouvelables. La dynamique haussière s'est poursuivie de janvier à mars 2025, le TTF atteignant 58€/MWh en février en raison d'une demande toujours soutenue dans l'Union Européenne. Cependant, le marché s'est retourné en mars, avec une demande asiatique en baisse face à des prix élevés, entraînant une diminution du prix à 40€/MWh à la fin de l'exercice fiscal.